



GROUPE DE RECHERCHE
EN

LITTÉRATIE MÉDIATIQUE MULTIMODALE

6^e SÉMINAIRE D'ÉTUDE EN LITTÉRATIE MÉDIATIQUE MULTIMODALE

Quand? **6 février**
9h à 15h
Où? N-M360, pavillon Paul-Gérin-Lajoie, 1205 rue Saint-Denis, Montréal
Animation Nathalie Lacelle, responsable du groupe LMM

Compte rendu du 6^e Séminaire du groupe en littérature médiatique multimodale tenu à l'UQAM le 6 février 2015

9h- Accueil des participants par la responsable du groupe, Nathalie Lacelle; café/croissants

9h30 à 10h15

Constance Lavoie, professeure à l'UQAC

La multimodalité pour enseigner le vocabulaire en milieu innu : de la communauté à la classe

Madame Lavoie parle tout d'abord de la problématique spécifique des milieux autochtones en ce qui concerne la littérature. Elle a mené une expérimentation en milieu innu à Unamen Shipu (La Romaine), sur la Côte Nord. Les établissements scolaires sont financées par le gouvernement fédéral et ne sont pas soumis à la Charte de la langue française du Québec. Le français est d'ailleurs associé à l'assimilation et à la mobilité. Les enfants ont comme première langue l'innu. À la maternelle 5 ans, ils apprennent le français selon la méthode d'immersion. Il faut adapter les programmes du MELSQ afin qu'ils conviennent à leur réalité culturelle.

Le cadre de référence de madame Lavoie est celui des littératies multiples (New London Group), dont les visées pédagogiques sont, entre autres, interdisciplinaire, pluriculturelle, multilingue, multimodale, critique et émancipatrice. La recherche a été menée avec deux enseignantes innus et neuf aînés auprès de 30 élèves de maternelle à l'hiver 2013. Six thèmes touchant la vie du village ont été choisis collectivement afin de faire apprendre aux enfants un vocabulaire de base en français. Les activités d'apprentissage étaient diversifiées (causerie dirigée, jeux de rôles, visualisation, explication des mots-images, etc). Les résultats démontrent

que l'acquisition lexicale est très liée à la transmission culturelle et qu'elle gagne, dans ce type de milieu, à être multilingue.

10h15 à 11h

Nolan Bazinet, doctorant à l'Université de Sherbrooke

L'envers des textes numériques en contexte de cours d'anglais langue seconde au CÉGEP

Monsieur Bazinet a tout d'abord présenté la problématique de l'enseignement de l'anglais dans les cégeps en soulignant que, même s'il y a eu des recherches sur la motivation des élèves, il n'y en a pas eu sur l'approche culturelle de l'enseignement, sujet qui l'intéresse. Il vise particulièrement à mieux connaître les textes que les élèves lisent en ligne selon deux types de modes cognitifs: la "deep attention" et la "hyper attention" (concepts tirés de *Electronic Literature* de Katherine Hayles). Ses deux questions de recherche sont les suivantes: Quel est l'effet de l'enseignement de l'anglais L2 sur la motivation à lire des textes numériques et quel est son effet sur le développement de la pensée critique. Dans son cadre théorique, il touche l'enseignement assisté par l'ordinateur, de même que les textes narratifs et littéraires dans les cours d'anglais L2. Sa méthodologie mixte comprendra entre autres des questionnaires d'évaluation de la pensée critique et de la motivation.

11h à 11h30

Le comité de rédaction de la Revue, soit Monique Lebrun (UQAM), rédactrice en chef, de même que Nathalie Lacelle (UQAM) et Jean-François Boutin (UQAR-Lévis), rédacteurs adjoints, accompagnés de René St-Pierre (Archiv'Art), webmestre et directeur de production, présentent la *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale* en passant en revue ses objectifs, ses comités, ses normes de publication et ses modalités de soumission d'article en ligne. On peut consulter la revue sur le site suivant: <http://www.litmedmod.ca/r2-lmm>. Le premier numéro est déjà en ligne.



Pause 11h30 à 12h45

12h45 à 13h30 Geneviève Brisson, doctorante à la University of British Columbia

Littératie médiatique multimodale en classe francophone minoritaire : une réflexion sur les positionnements identitaires d'élèves bi/plurilingues

Madame Brisson nous présente tout d'abord les caractéristiques des milieux francophones minoritaires. Elle nous explique ensuite une partie de son projet d'intervention auprès d'une

vingtaine de sujets plurilingues, soit la partie traitant de multimodalité à l'aide du projet "agent spatial". Son cadre théorique fait état des concepts de multimodalité, de plurilinguisme et de positionnement identitaire (réflexif ou interactif). À l'aide de textes produits par ses sujets, elle analyse l'utilisation des modes (mots écrits, animation, images) et conclut par une analyse du positionnement identitaire de certains sujets selon les mots ou images utilisés.

13h30 à 14h15

Valérie Amireault et Nathalie Lacelle, professeures à l'UQAM et Eve Gladu, étudiante UQAM
Du conte à la scène: apprendre à transmodaliser en FLE

Mesdames Amireault, Lacelle et Gladu nous présentent leur projet "Théatralisation des contes et légendes du Québec en FLE et FLS", dont une bonne partie se trouve sur le site <http://www.litmedmod.ca/theatralisation-de-contes-et-legendes-du-quebec-fles>

Elles nous expliquent tout d'abord les origines de ce projet, mené depuis un an avec des collègues mexicaines. Le projet veut, entre autres, combler les lacunes en matériel didactique sur le sujet, soutenir la formation des enseignants en multimodalité et favoriser le développement de l'identité plurilingue et pluriculturelle des apprenants. Les auteures nous font faire une visite guidée du site et nous expliquent, à l'aide de l'exemple de La chasse-galerie, comment on peut transmodaliser le conte en pièce de théâtre et quelles sont les compétences visées, pour les apprenants.

14h15 à 15h

Simon Colin, professeur à l'UQAM

Approche sociocritique du numérique en éducation: quels points de convergence avec la littératie médiatique?

Monsieur Colin nous fait tout d'abord part de quelques constatations concernant l'état du numérique en éducation et déplore le peu de prise en compte du contexte extra-scolaire, pourtant le lieu principal d'expérimentation des élèves. Il démontre que, selon les recherches (OCDE, 2010; Furlong & Davies, 2012, Selwyn, 2010) il est nécessaire que l'école s'en préoccupe. En 2e partie, il nous explique l'approche sociocritique du numérique en éducation, qui passe par les relations entre le profil et le contexte socioculturel des élèves et leur disposition à apprendre avec le numérique. Pour saisir les usages numériques éducatifs dans leur globalité, il faut investiguer des concepts de *Learning lives* (Erstad et al., 2013), *Connected learning* (Ito et al., 2013) et *Mobile learning* (ex. Berge et al., 2013).

La posture critique (Friesen, 2008; Feenberg, 2004, 2005) inscrit les usages éducatifs dans leur évolution historique et leur contexte socioculturel. Elle met au jour les rapports de force, les jeux de pouvoir, les intérêts, les discours idéologiques Ex.: les discours idéologiques sur la *net generation*). L'approche sociocritique du numérique (ASCNE), récente en éducation et surtout anglo-saxonne, met l'accent sur quelques thématiques saillantes, dont la continuité/rupture des usages numériques éducatifs en contexte scolaire / extrascolaire, les inégalités numériques en

éducation.

Les points de convergence de l'approche sociocritique avec la LMM sont, d'après monsieur Collin, les suivants: une vision systémique, des approches interdisciplinaires, des héritages anglo-saxons, un intérêt pour les approches transversales, une posture critique des différents acteurs envers les objets et les discours. Par contre, la LMM s'intéresse également au non numérique et au sens que construit/produit l'individu (dimension interne), alors que l'ASCNE considère plutôt les usages du numérique (dimension externe). Bref, les entrées sont distinctes, mais complémentaires.

15h Clôture du 6^e séminaire

Compte rendu rédigé par Monique Lebrun et révisé par Nathalie Lacelle, le 15 février 2015